

De pensées en réflexions, l'« habiter » s'impose pour désigner la dimension géographique des hommes et des femmes vivant en société. Épais de son économie, de ses jeux de pouvoir, fait de représentations et de langages, comment l'habiter n'aurait-il pas, aussi, sa part artistique ? Centré sur une époque contemporaine marquée par la remise en cause des relations aux espaces, aux temps et aux autres, le présent ouvrage aborde la thématique selon une double approche : l'art comme composante de l'habiter ; l'habiter comme composante de l'art.

Suivant la première optique, il est question des œuvres exposées à la vue de tous. Elles appartiennent au vaste domaine de l'art public qui, aujourd'hui comme à chaque époque, tend à se redéfinir. Par son caractère furtif, relationnel ou infiltrant, cet art public contemporain n'hésite en effet pas à scruter les lieux pour en révéler des significations qui, autrement, resteraient enfouies dans et par la routine des pratiques. Ainsi, contrairement à un usage des lieux fondé sur des habitudes et des convenances, un nombre croissant d'interventions artistiques tente de débusquer le sens qui s'y tapit dans l'espoir de susciter la réflexion sur nos manières d'habiter le monde, le cas échéant pour nous convaincre d'en changer. N'en demeure pas moins, parallèlement, un art public qui limite voire bloque cette appropriation habitante des lieux en privilégiant l'amusement ou la consommation, de sorte que l'œuvre n'est alors plus qu'un jeu ou un ornement.

Selon la seconde perspective, l'habiter lui-même est envisagé comme une forme d'art. L'idée est de suggérer qu'il y a toujours une part esthétique dans notre façon de concevoir les lieux et de les occuper. Parce que les lieux que nous habitons nous inspirent, ils peuvent susciter une œuvre, qu'elle soit noble ou triviale. Dans d'autres dynamiques, les lieux deviennent eux-mêmes, au travers de l'aménagement que nous en faisons, des œuvres d'art.

Inspiré par cette double entrée, le présent ouvrage collectif a comme objectif d'examiner diverses modalités de ce qui constitue aujourd'hui la pratique de l'art au regard de l'habiter et la pratique habitante au regard de l'art. L'ouvrage mobilise alors de nombreux exemples (de France, du Québec et d'ailleurs dans le monde). L'ensemble donne un aperçu de l'éventail des recherches en cours sur un sujet encore passablement négligé. L'ambition est que cette démarche inspire d'autres investigations dans ce champ d'études où se croisent l'art et l'habiter.

Olivier Lazzarotti est géographe, professeur à l'université de Picardie-Jules-Verne.

Guy Mercier est doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval (Québec).

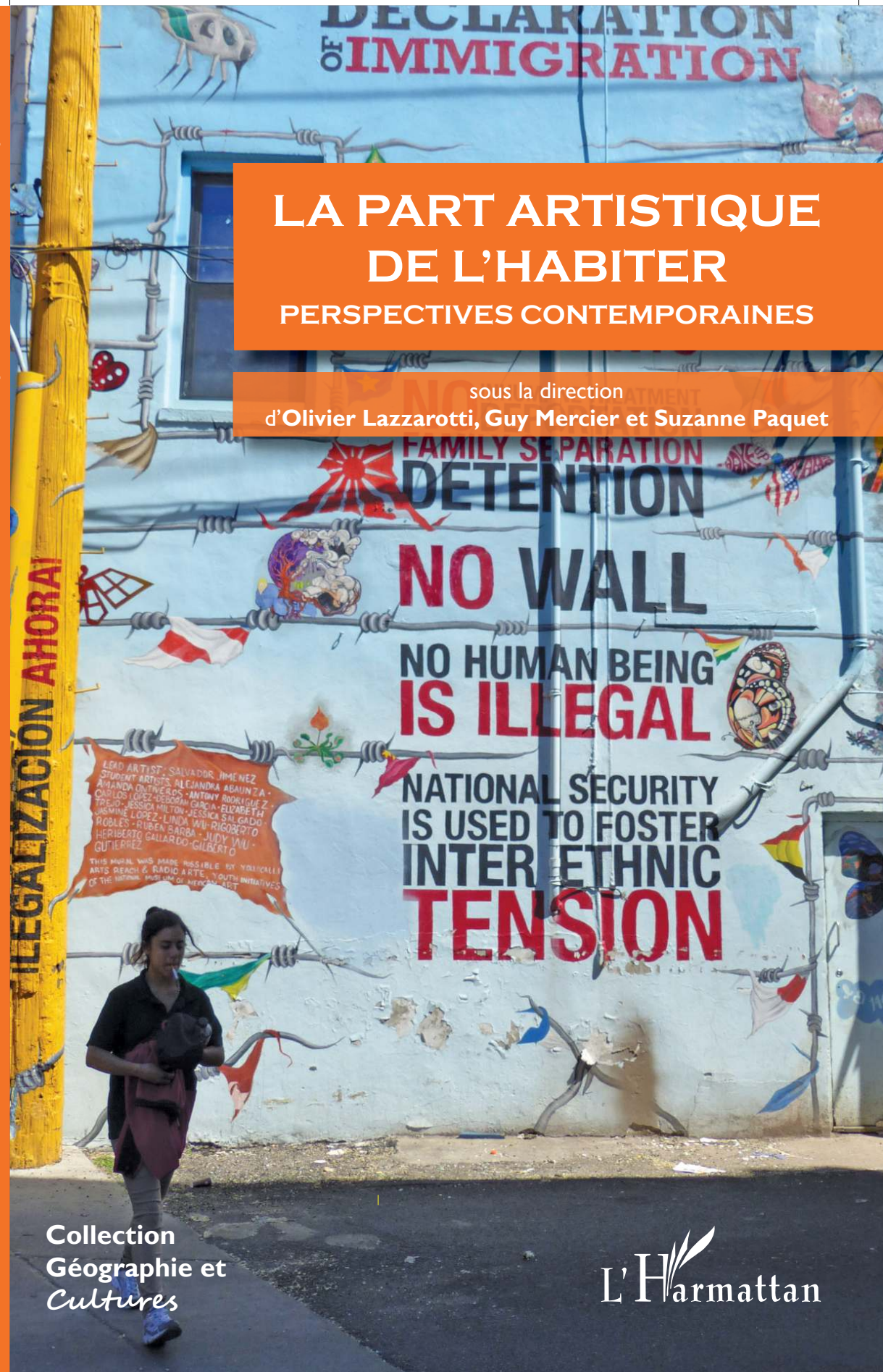
Suzanne Paquet est professeure et chercheure en histoire et sociologie de l'art à l'Université de Montréal.

ISBN : 978-2-343-11802-4
22 €



sous la direction d'Olivier Lazzarotti,
Guy Mercier et Suzanne Paquet

LA PART ARTISTIQUE DE L'HABITER



LA PART ARTISTIQUE DE L'HABITER

PERSPECTIVES CONTEMPORAINES

sous la direction
d'Olivier Lazzarotti, Guy Mercier et Suzanne Paquet

Collection
Géographie et
Cultures

L'Harmattan